

Amalia Terzidis, Marie-France Hendriks,
Haute école pédagogique du Valais

Sortir de la classe pour entrer dans l'histoire... L'exemple du Fort militaire de Chillon : une sortie avec de vrais morceaux d'histoire dedans

Abstract

The museum of the military Fort of Chillon, opposite the Castle, is still little or not known. Directly located in the military fort, hidden in the rocky wall that borders the cantonal road, it combines an original museography, embellished with media, virtual reality and augmented reality, to immerse us in the military life of the fort, but also in the national and international strategic issues. We took our history didactics students there to experience the challenges of a field trip and to build didactic tracks. We here offer a feedback on this experience.

Keywords

Didactical trip, Museum, Experiential learning, National reduction, World war

TERZIDIS Amalia, HENDRIKS Marie-France, « Sortir de la classe pour entrer dans l'histoire... L'exemple du Fort militaire de Chillon : une sortie avec de vrais morceaux d'histoire dedans », in *Didactica Historica* 9/2023, pp. 167-172.

DOI: 10.33055/DIDACTICAHISTORICA.2023.009.01.167

Si, si... c'est passionnant, un fort militaire !

Histoire et politique suisses, réduit national, stratégie militaire, enjeux économiques des guerres, topographie militaire et Seconde Guerre mondiale... des enjeux difficiles à thématiser pour passionner nos élèves, et parfois même pour nous passionner nous-même ! C'est le pari absolument réussi du Fort militaire de Chillon, qui discrètement mais de façon extraordinaire, a réussi un exploit muséographique et didactique remarquable. Nos étudiantes en didactique de l'histoire et nous, leurs formatrices, écoutons le propriétaire et initiateur du projet qui nous raconte la genèse du musée, depuis l'achat du Fort pour en faire un carnotzet géant, à sa vision innovante pour mettre en valeur ce patrimoine de « *Suisses un peu fous qui ont creusé les montagnes un peu partout* » ! Passionné et passionnant, il précise qu'il n'a pas fait l'armée, mais qu'il y a tellement de choses à montrer, à comprendre autour de ce pan d'histoire... force détails experts, intelligents et pleins d'humour à l'appui. Nous le croyons sur parole et commençons déjà à pénétrer dans les méandres de l'histoire, n'ayant que trop hâte d'explorer ce surprenant lieu et ses surprises.

Durant deux heures – qui nous ont paru beaucoup trop courtes – de déambulations dans les galeries cachées dans la montagne qui borde la route de Chillon, dans l'ancien Fort militaire invisible à première vue, nous sommes happées par une mise en scène spectaculaire. Reconstitutions de scènes de vie du Fort, réalité virtuelle et réalité augmentée, objets à toucher, films, quiz, jeux, surprises cachées ; avec beaucoup d'humour et



Figure 1. Les visiteurs sont immergés dans la vie quotidienne du Fort, de façon interactive.

d'interactivité, nous sommes plongées sans nous en rendre compte dans l'histoire. Sans nous ennuyer une seule seconde, nous apprenons des détails de la vie militaire dans le Fort, de la vie des soldats. Nous comprenons les enjeux stratégiques de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale, le rôle du Général Guisan, les positions du Conseil fédéral, l'importance de la topographie et des enjeux géographiques dans les guerres... Les idées fusent, et nous voudrions déjà emmener des élèves construire des dizaines de leçons différentes, exploiter les possibilités multiples que nous inspire chaque pas dans l'exposition.

Un cas d'école pour les sorties scolaires

Cette visite incarne parfaitement les enjeux d'une sortie pédagogique et elle est emblématique de ce qu'une sortie en cours d'histoire permet : passer du texte à la 3D, aux émotions, aux sensations, à l'histoire vécue, à la résonance interpersonnelle ainsi que motiver de façon intrinsèque à s'intéresser aux phénomènes historiques.

En effet, nous sommes ici encouragées à tout toucher, à explorer, à interagir avec l'exposition. Plongées dans l'ambiance du Fort, augmentée d'effets sonores, visuels et de réalités virtuelles, nos émotions ainsi que nos sensations sont mobilisées et nous permettent de « vivre » des petits morceaux d'histoire, de nous sentir impliquées, de ressentir. Cette résonance émotionnelle et sensitive nous fait apprendre de façon différente, et l'approche, non linéaire et immersive, nous donne la possibilité d'appréhender beaucoup de thématiques, d'enjeux, d'objets, de sujets, au travers d'une vision tout à la fois globale et aux multiples facettes spécifiques. Une vision historique se construit petit à petit, travaillant au passage les capacités d'observation, d'analyse, de mise en lien, de généralisation. En s'immergeant dans la vie quotidienne des soldats, le point de vue est modifié : il nous permet d'aborder l'histoire par d'autres entrées, parfois plus intrigantes, émouvantes, surprenantes, offrant des perspectives qui recourent l'histoire des événements de façon à les éclairer différemment. L'exposition et sa muséographie, en nous invitant à nous questionner, à tout toucher, à chercher des détails cachés, à jouer et à réfléchir, nous placent



Figure 2. Des casques de réalité virtuelle et des éléments de réalité augmentée donnent accès à d'autres dimensions et informations liées aux activités du Fort, de façon immersive.

véritablement dans une posture active, où nous *construisons des apprentissages* et sommes appelées à forger notre vision, notre compréhension des phénomènes historiques abordés en résonance avec nos intérêts. Au travers des discussions entre visiteurs, et avec le guide qui nous accueille, nous percevons encore d'autres éléments, confrontons nos représentations et compréhensions à celles des autres et élargissons notre perception. La multiplicité des éléments nous dévoile la richesse des possibilités, tant dans les sources et interprétations, que dans les problématiques *différentes*, les approches, les points de vue, les enjeux des événements et les phénomènes historiques. Elle invite automatiquement à ouvrir des perspectives plus larges, à tisser des liens avec d'autres lieux, d'autres temps pour comprendre des concepts de façon plus généralisée : guerres, topographie, stratégies, politiques nationales et internationales, alliances... Elle est également idéale pour entrer dans des perspectives interdisciplinaires, tant les aspects géographiques, par exemple, sont importants. Les sciences naturelles ne sont pas en reste (besoins du vivant et survie dans différents milieux, géologie, lois physiques...), et on y trouve même un livre de cuisine ainsi que l'hymne national revisité, pour ceux qui aimeraient se lancer dans des projets plus créatifs en interdisciplinarité!

Enfin, la façon dont le musée a été conçu au sein même du lieu historique, l'investissement particulier du propriétaire, la valorisation et la

scénarisation de l'exposition nous amènent d'une part à entrer en contact direct avec le patrimoine bâti et non bâti suisse et d'autre part à réfléchir aux enjeux de sauvegarde et de promotion du patrimoine et à la façon dont on écrit, montre, raconte, choisit, oriente, expose l'histoire et comment, pourquoi on peut s'y intéresser. C'est par ailleurs sur ce dernier point qu'une réserve peut être émise, au sujet du regard orienté de l'exposition, des sources retenues et de leur mise en scène. Une vision quelque peu idéalisée des militaires du Fort, volontairement dédramatisée, et une absence de témoignages oraux méthodologiquement valides marquent des biais certains sur le produit fini. C'est cependant une très bonne occasion d'aborder avec les élèves la façon dont on « construit » l'histoire, l'importance des sources, de leur traitement et de leur exploitation.

Pistes didactiques

Visite dans le cadre du cours d'histoire – cycle 3 :

L'interactivité omniprésente dans l'exposition permet d'imaginer l'intégration d'une sortie au Fort de Chillon à une séquence d'enseignement pour les élèves du cycle 3 : en effet, à un âge où le musée semble poussiéreux et rébarbatif, les dispositifs multimédias ne manqueront pas de titiller

la curiosité des adolescents et de les amener, en douceur, à s'intéresser à des sujets assez obscurs en apparence (repli national, rôle des axes de communication...).

Dans le cadre d'un cours d'histoire avec des 11H, la visite du Fort de Chillon pourrait trouver sa place en lien avec deux thématiques proposées par le moyen d'enseignement romand (MER Histoire 11^e):

Thème 4 – La Seconde Guerre mondiale, pour permettre de répondre à ces questions porteuses de sens :

- Quel est l'impact de la Seconde Guerre mondiale sur les populations?
- Comment réagir quand on vit dans un pays occupé ou dans un pays neutre?
- Quelles traces cette guerre laisse-t-elle dans les esprits?
- De quelle manière la Seconde Guerre mondiale contribue-t-elle à construire un nouvel ordre international?

Thème 7 – La Guerre froide, pour permettre de répondre à cette question porteuse de sens :

- Comment la menace nucléaire a-t-elle marqué la période de la Guerre froide dans le monde et en Suisse?

Au vu de la richesse importante des lieux, il est tout à fait possible de se servir de la visite comme amorce à un trimestre de travail autour de l'histoire du xx^e siècle en Suisse. Ce n'est pas seulement l'histoire militaire qui est mise en perspective, mais il s'agit ici véritablement d'une approche multidimensionnelle, systémique, permettant d'aborder les questions politique, économique, sociale et culturelle.

Une analyse des liens entre « mémoire et histoire », comme le préconise le PER, peut aisément être abordée, car les lieux proposent une identification des différentes manifestations de la mémoire en tant que construction humaine, en évoquant la question des mythes, des commémorations et en questionnant les idées reçues sur la menace atomique.

Un travail approfondi sur les sources, leurs différentes natures et leur utilisation en histoire peut également être mené.

Visite SHS – cycle 2 :

La richesse et la diversité du Fort de Chillon pourraient véritablement être explorées dans le cadre d'un projet transdisciplinaire reliant toutes les SHS. Au regard des thématiques proposées en géographie et en histoire, il semble que le cycle 2 s'y prête particulièrement bien. Dans ce cas, la visite du Fort de Chillon pourrait même servir de fil rouge à l'ensemble d'une année scolaire en 8H. Cependant, au vu de la complexité du sujet, une contextualisation préalable devrait avoir été menée soigneusement.

En histoire, les modules du xx^e siècle, « Vivre en temps de crise – vivre dans la prospérité », seraient ainsi abordés, alors qu'en géographie, les questions d'approvisionnement et des échanges pourraient être traitées aisément. Des cartes de géographie situant la Suisse au cœur de l'Europe, des dispositifs interactifs présentant les enjeux des axes de communication, les cols alpins... sont dispersés tout au long de la visite et sont des supports précieux pour comprendre concrètement ces questions.

En ce qui concerne la citoyenneté, les lieux mettent en avant la neutralité de la Suisse et les enjeux qui en découlent ainsi que toutes les questions liées à la place de l'armée dans notre pays et les questions plus contemporaines liées au pacifisme et à la diversité au sein de l'armée. Le Fort de Chillon pourrait ainsi être le point de départ de nombreux débats en classe.

Liens avec les autres disciplines, la Formation générale (FG) et les Capacités transversales (CT) du PER

La manière dont la muséographie du Fort de Chillon a été pensée entre parfaitement en résonance avec la manière dont le Plan d'études romand (PER) a été conçu : plutôt que de rester focalisée sur des logiques disciplinaires – elle aurait pu se « contenter » de donner à voir de l'histoire militaire –, elle décloisonne les thématiques pour apporter un éclairage holistique à une période récente de notre histoire. En choisissant de ne pas entrer dans la facilité d'une vision restrictive, elle nous pousse, nous aussi, à mettre notre enseignement en perspective, à travailler une approche par compétences. La visite du Fort nous permet

ainsi de solliciter cette visée prioritaire, mise en avant dans le domaine de la Formation générale, qui consiste à questionner la transmission de valeurs : la thématique des *Interdépendances* peut ainsi être aisément traitée puisqu'elle est centrale dans la muséographie ; tout comme celle du *Vivre ensemble et exercice de la démocratie*. Il est par ailleurs intéressant de constater que, pour aborder des questions délicates comme l'homosexualité ou la mixité au sein de l'armée, les concepteurs de l'exposition ont choisi de le faire par le biais de l'humour et de l'autodérision. En cassant ainsi les idées reçues, ils permettent d'aborder la question des stéréotypes et des représentations et favorisent ainsi l'émergence du dialogue et de la démarche réflexive liée aux Capacités transversales, telles qu'elles sont définies dans le PER.

Enfin, au vu des dispositifs de visite proposés par le Fort de Chillon, il va sans dire qu'un certain nombre d'apprentissages visés par les MITIC (« exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations, savoir utiliser un environnement multimédia... ») pourront aussi être mis en œuvre ainsi que de nombreuses compétences visées par le nouveau Plan d'éducation numérique, telles que l'appréhension de la pluralité des sources, en distinguant informations vérifiées, informations officielles, fausses informations, rumeurs et mensonges. Des activités de prolongement en classe pourraient être l'occasion pour l'élève d'utiliser des outils numériques de création et de communication de manière autonome, critique, créative. Il pourrait ainsi à son tour produire et échanger des messages textuels, audio et vidéo en utilisant de manière opportune les différents canaux à disposition.

Comment procéder concrètement en classe ?

Avant la visite, quelques prérequis :

- Au vu de la diversité des thématiques proposées, il semble indispensable que les élèves aient des connaissances de base sur quelques événements qui permettent de structurer la chronologie de la Seconde Guerre mondiale et de la Guerre froide. Dans l'idéal, ils devraient également avoir une représentation spatiale des forces en présence au

milieu du xx^e siècle et pouvoir différencier des aspects de la vie en temps de crise de celle en temps de prospérité.

- En termes d'analyse plus fine, il est indispensable qu'ils sachent reconnaître divers styles de vie et les positions qu'ils traduisent par rapport à la société, et déduire des caractéristiques de la vie quotidienne au xx^e siècle à partir de témoignages vécus, pour ensuite effectuer une déduction et la comparer avec des informations validées scientifiquement.

Pendant la visite :

- Mise en œuvre de la démarche d'enquête : proposer plusieurs thématiques (vie quotidienne, axes de communication, rôle de l'armement...) à des sous-groupes d'élèves pour permettre une mise en commun et un prolongement synthétique en classe. L'idéal serait de leur soumettre des idées reçues sur le rôle de la Suisse durant la Seconde Guerre mondiale, celui de l'armée suisse et de son fonctionnement en général, le « mythe » du général Guisan... et de les confronter aux éléments matériels présents dans l'exposition pour voir si ces hypothèses, ces préjugés sont validés ou non à l'aune de la réalité historique.
- Reportage sur le mode « journaliste de guerre » : possibilité de travailler sur la thématique de la Guerre froide en demandant aux élèves de prendre le point de vue d'un journaliste de l'un ou de l'autre « camp » (alliés des USA, bloc soviétique) ou d'un journaliste suisse défendant la neutralité de son pays ou encore d'imaginer un envoyé spécial venant d'un pays étranger qui s'interroge sur les questions de pacifisme, de démilitarisation et sur la construction des abris anti-atomiques en Suisse...
- Escape game : le Fort de Chillon se prête magnifiquement à des jeux de ce type. Il serait possible de proposer ou de faire élaborer (après la visite) des énigmes à résoudre qui donneraient les clés pour sortir en « permission » hors du Fort.

Prolongements possibles :

- Exposé multi-thématiques (un sujet par groupe ou par élève) : voir la démarche d'enquête ci-dessus.
- Création d'une exposition : l'objectif serait de faire travailler les élèves sur des supports multiples (textes, images, digitaux...), voire de proposer des jeux de rôles ou des saynètes, pour

reprendre des médias utilisés dans la muséographie et faire un compte rendu des points forts de leur visite.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Fort de Chillon se trouve au bord du lac Léman, entre Montreux (à 4 km) et Villeneuve (à 2 km). Son entrée est située juste en face de celle du Château de Chillon, de l'autre côté de la route cantonale.

La visite se fait librement (compter environ deux heures), mais les groupes peuvent être accueillis par un guide qui se charge de leur faire

une présentation des lieux. Un plan est distribué à chaque visiteur. Un parcours de visite numéroté permet de pénétrer jusqu'au cœur du Fort et d'entrer progressivement dans le quotidien des soldats.

Pour les élèves du cycle 3, il est conseillé de commencer par la projection du film sur le réduit national. Il explique de manière extrêmement claire les enjeux de la défense nationale suisse au cours du ^{xx}e siècle et permet ainsi de mieux saisir l'importance stratégique des lieux.

Ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h 30.

Réservation par téléphone au 021 552 44 55.
www.fortdechillon.ch.

Les autrices

Amalia Terzidis est professeure et chargée d'enseignement à la HEP Valais, où elle enseigne les didactiques d'histoire et d'histoire des religions, et coordonne l'équipe des didactiques des sciences humaines et sociales. Également Team Leader de l'équipe de Recherche et Développement « Créativité, Innovation, Transformations en Éducation », elle essaie de promulguer une approche créative et innovante des sciences humaines et sociales, et de la profession enseignante en général.

amalia.terzidis@hepvs.ch

<https://orcid.org/0000-0003-4213-4077>

Marie-France Hendrikx, après un master en histoire ancienne, a obtenu une agrégation de l'enseignement secondaire supérieur à l'Université de Liège (Belgique) en 2000. En 2003, souhaitant approfondir ses passions pour la transmission et le patrimoine culturel, elle effectue un master en « Médiation, Éducation, Culture » à l'Université de Clermont-Ferrand (France). Elle travaille ensuite pendant quinze ans aux services pédagogiques de musées en France (Mémorial des Enfants d'Izieu)

et en Suisse (Musées cantonaux du Valais). Depuis 2018, elle est chargée d'enseignement en sciences humaines et sociales à la HEP Valais. Les questions de citoyenneté et d'éducation à la démocratie l'intéressent tout particulièrement.

marie-france.hendrikx@hepvs.ch

Résumé

Le Musée du Fort militaire de Chillon, en vis-à-vis du Château, est encore peu ou pas connu. Directement implanté dans le Fort militaire, dissimulé dans la paroi rocheuse qui borde la route cantonale, il allie une muséographie originale, agrémentée de supports médias, de réalité virtuelle et de réalité augmentée, pour nous plonger dans la vie militaire du Fort, mais également dans les enjeux stratégiques nationaux et internationaux. Nous y avons emmené nos étudiant·e·s en didactique de l'histoire pour vivre les enjeux d'une sortie scolaire, et construire des pistes didactiques. Nous proposons ici un retour sur cette expérience.

Mots-clés

Sortie didactique, Musée, Apprentissages expérimentiels, Réduit national, Guerre mondiale